L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉA

BUREAUX : rue de Chartres 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 AVRIL 1863.

Nouvelle-Orléans :
SAMEDI MATIN, 18 AVRIL.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—quatre lots de terre situés à Métairie-ville, paroisse de Jefferson.

Par Wm F. Vincent, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de la Douane, No 64—Jaconats français, bonneterie, châles et dentelle noire, &c.

Par J. P. Boisseau, à onze heures, à son magasin d'encan au coin des rues Magazine et Gravier—porc, épaules, pommes de terre, sel, café et marchandises diverses.

Par F. F. Trinchard, à dix heures, dans la rue Gravier, No 42—marchandises diverses.

Par le même—sigares, allumettes, bacon, bœuf, &c.

Par R. Scott, à 10 heures, dans la rue des Magasins No 54—épaules, jambons, thé, riz, farine de maïs, vin, cognac, whisky, ale, porter, mélasse, &c.

Par R. T. Montgomery, à onze heures, dans la rue du Camp, No 87—coffre-fort à l'épreuve du feu, presse d'imprimerie—A midi, dans la rue du Camp, No 93, sucre, café, jambons, épaules, whisky, eau de vie, champagne, mousse, &c.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan—chaussures et chapeaux.

Par J. B. Creuzé, à la Bourse des Négociants et Encanteurs—un lot de terre situé dans le faubourg Tremé; avec batisses, face à la rue Roman—Et à l'ancienne place des rues St. Philippe et Villeré—un beau lot de meubles

Par D. E. Morphy, No 67, rue des Magasins—cotonnades.

Au coin des rues Gravier et Nile-Levée, bière—Sarlis Levée, 3me District, face au poteau 38, au débarquement du navire Pleasure—farine, pommes de terre, bœuf, plats côtés, riz, &c.

Par E. M. Bouligny, encanteur St Louis et Bourgogne—une machine à vapeur, chaudière, wagon et mulet.

Et à la Bourse des Négociants et Encanteurs—des terrains de prés améliorés dans le 1er, 3me et 4me districts

Par E. M. Jacobs, à la Bourse des Négociants et Encanteurs—un lot de terre, dans le 3me District, avec batisses face au fleuve—un lot de terre dans le 1er District avec batisses, face à la rue Miro.

Notre seconde page—Nos lecteurs trouveront sur notre seconde page toutes les matières qui ont paru dans notre édition du soir, les marchés, la liste maritime et un grand nombre d'avis.

Nouvelles du Nord

Arrivée du steamer Créole.

L'ATTAQUE DE CHARLESTON

BRUIT D'UNE BATAILLE DANS LA CAROLINE DU NORD.

NOUVELLES D'EUROPE

FIN PROBABLE DE L'INSURRECTION POLONAISE.

Par le steamer *Créole*, arrivé hier soir, nous avons reçu des nouvelles du Nord de un jour plus récentes.

Le *Herald* du 7 avril publie ce qui suit sous le titre *Situation* :

Le bruit de la prise de Charleston est quelque peu prématuré. Il n'est pas douteux que des démonstrations hostiles aient commencé et qu'une partie de nos troupes aient débarqué à l'île John et que les piquets ennemis y aient été refoulés. Les dépêches de Charleston à Richmond confirment ces assertions, mais elles disent qu'il n'y a pas jusqu'à présent de signes d'attaque.

Des avis officiels reçus à Washington hier font penser que les forces du général Foster ont été engagées dans un conflit avec les rebelles à Washington, Caroline du Nord, il y a quelques jours, car on sait que l'ennemi y a concentré de grandes forces.

On rapporte que tout est tranquille dans le département du général Rosencrans. Les rebelles sous Van Dorn ont attaqué et désemparé momentanément la canonnière *St-Clair*, près de Palmyra, à 5 milles au-dessus du fort Donelson, pendant qu'il convoyait des transports. Elle a été remorquée à Cairo par le steamer *Luminous*. Il n'y a pas de nouvelles importantes de Vicksburg.

Le steamer anglais *Arica*, capturé le 28 mars dans la baie de Buit, à 30 milles au Nord de Charleston, par le steamer des Etats Unis *Stettin*, pendant qu'il tentait de forcer le blocus en venant de St Thomas, est arrivé hier à ce port de Port Royal, à court de charbon. Il allait à Boston avec des marchandises.

Le *Herald* publie la dépêche suivante de la forteresse Monroe, du 4 avril :

Le vapeur *Express* de City Point est arrivé aujourd'hui avec 286 prisonniers de guerre, 43 citoyens prisonniers et 14 officiers unionistes échangés qui avaient été pris à Hartsville, Tennessee, le 7 décembre dernier.

Le *Richmond Dispatch* du 3 avril dit :

Nous avons l'information que la partie de Pensacola qui entoure St-Mary's Hall, comprenant environ 50 bâtisses, a été brûlée le 23 mars. La ville a été incendiée par les troupes fédérales qui sont parties pour renforcer le général Banks dans son expédition sur le Mississippi. M. James Garnet a été brûlé pendant qu'il dormait chez lui, et en est mort.

Aaron Bennett a été arrêté le 2 à Richmond comme espion.

Le steamer confédéré *Natchez*, brûlé à Castleman, sur l'Yazoo, avait à bord 1300 balles de coton. C'était un des meilleurs bateaux à vapeur de la Confédération.

NOUVELLES DE WASHINGTON,

Washington, 6 avril.

Les propositions de la France.—Le département d'Etat n'avait pas encore reçu hier de réponse officielle à la lettre de M. Seward qui repousse les propositions de paix du gouvernement français.

La conscription— La nomination de maréchaux-prévôts pour l'exécution de la loi sur la conscription est encore retardée par la difficulté de choisir entre les candidats dans la majorité des districts. La lutte est ardente dans les districts de New York où les candidats de Greeley et d'Opdyke ont pour rivaux les protégés de Thurlow Weed.

LES ELECTIONS.

Les républicains ont triomphé dans le Connecticut. M. Buckingham, leur candidat aux fonctions de gouverneur, a obtenu environ 2,000 voix de majorité. Un démocrate et trois républicains ont été élus au Congrès. Sur 21 sénateurs, les républicains en ont quinze : leur majorité, au moins, est forte à la Chambre.

Dans l'Indiana, la majorité des républicains a été assez forte. Il s'agissait d'élections municipales.

M. Geersdorf, candidat républicain, a été élu maire de Sandusky, dans l'Etat de l'Ohio.

A Detroit, dans le Michigan, le candidat démocrate aux fonctions de juge de la Cour Suprême, a obtenu environ 700 voix de majorité.

A Jefferson City, dans le Missouri, les radicaux ont élu un maire, un assesseur, un contable et six conseillers.

A St-Louis, le candidat radical émancipationiste, a été élu maire. Il a eu 2,209 voix de plus que le candidat Blair, également émancipationiste, et 1,700 de plus que le candidat *copperhead*. Les radicaux ont une forte majorité dans le conseil de ville.

BOURSE DE NEW YORK.

Le *Herald* du 7 contient ce qui suit :

La Bourse a été meilleure hier. L'or a baissé par suite des canards sur Charleston, à 149 1/2 mais a remonté à 152 7/8 et a fermé à 152 1/2. Le change à la clôture faisait 168.

Le marché a été lourd et plus bas pour le coton, le middling fermant lourdement à 71 à 73 c. La farine a baissé de 5 à 10 c. Les sucres étaient en bonne demande.

Nouvelles d'Europe,

D'UN JOUR PLUS RECENTES.

Fin de l'insurrection polonaise.

Les grecques prisonnier à Cracovie.

CLOTURE DE L'EMPRUNT CONFEDERE

Le steamship *City of Cork*, parti de Liverpool le 21 et de Queenstown le 23 mars, est arrivé le 6 avril à New York. Les nouvelles qu'il apporte sont d'un jour plus récentes que celles du *Canada*. Le steamship *City of York* est un nouveau navire des plus rapides. Parti un jour après le *Canada* de Cork, ses lettres sont arrivées à New York en même temps, ce qui constitue un gain de 24 heures sur le *Canada*. Le steamship *Africa*, de New York, est arrivé à Queenstown à 10 heures dans la nuit du 22 mars.

Affaires de Pologne.

Le *Times* de Londres regarde l'insurrection polonaise comme finie. Mais les puissances alliées sont justifiées à requérir pour la Pologne les garanties stipulées en sa faveur dans le traité de Vienne—Le *London Post* croit que le cabinet de Vienne est résolu à mettre Langiewicz sur parole et à lui assigner une ville autrichienne pour lieu de résidence. Les corps de réguliers qui ont traversé la frontière polonaise ont été mis en surveillance et reçoivent les rations nécessaires aux frais du gouvernement autrichien.

Le correspondant parisien du *London News* dit que le bruit court, qu'outre une amnistie, le Czar a télégraphié à l'Empereur Napoléon qu'il désespérait à la Pologne son autonomie et une constitution libérale.

Les dernières nouvelles disent que l'insurrection se propage en Podolie. Le trône du gouvernement à Krzewmenie a été saisi par les forces nationales.

On écrit de Paris le 21 : Un télégramme reçu ici de Posen dit qu'une forte colonne russe est entrée dans la duché et marchait par Pleshen, Neustadt et Vrschen pour rentrer en Pologne.

L'*Opinion Nationale* de ce soir dit : La marche des troupes russes par Posen *est conforme à la convention prusso-russe du 8 février*.

Le héros et le libérateur Polonais, Langlewicz, a été conduit à la forteresse de Cracovie. Les dernières dépêches de Pologne annoncent les succès croissants des Russes.

L'emprunt confédéré.

(Du *London Post* du 21 mars.)

L'emprunt confédéré s'est maintenu de 4 1/2 à 5 de prime. Les souscriptions aujourd'hui ont été extraordinairement nombreuses, du continent et des provinces aussi bien que de Londres. Cela prouve que les bourses continentales et une grande portion des intérêts commerciaux de Londres, Manchester et Liverpool, reconnaissent le Sud et cela d'une manière substantielle en fournissant, en 48 heures, des souscriptions s'élevant à trois fois le montant demandé.

(Du *London News* du 20 mars.)

L'emprunt s'est élevé à 5 1/2 de prime. Par consentement général toutes les transactions doivent être réglées le vendredi 24 avril. L'effet de cet arrangement sera de se passer d'une décision formelle du comité de la Bourse relativement à l'état du gouvernement confédéré non reconnu.

(Du *Liverpool Post*.)

Il est évident que les capitalistes regardent cet emprunt comme l'emprunt grec, remboursable ou ne sait quand. Il leur reste à couronner le sacrifice en brûlant leurs certificats en leurs titres.

(Du *London Post*, organe du gouvernement.)

La négociation de cet emprunt prouve que le rêve d'établir une confédération indépendante des Etats Unis n'est pas si chimérique que les hommes d'Etat et les sénateurs du Nord le croyaient. Il doit y avoir beaucoup de gens convaincus que non seulement le Sud établira son indépendance mais qu'il reconnaîtra ses dettes, car, sans cela, trois millions sterling n'auraient pas été prêtés même sur la garantie substantielle offerte sous la forme de coton.

Le prêt a été annoncé avec éclat dans les journaux de Londres et de Liverpool :

Emprunt de coton à 7 pour cent,

DES ETATS CONFEDERES.

Pour £3,000,000 sterling à quatre-vingt-dix pour cent.

Les bons porteront un intérêt de 7 pour cent par an, en sterling, du 1er mars 1863, payable semestriellement à Londres, à Paris, Amsterdam ou Francfort. Les bons seront échangeables pour du coton sur demande, au choix du porteur, ou rachetables au pair en sterling, en vingt ans, par traites semestrielles, commençant le 1er mars 1864.

Cet emprunt a été négocié avec MM. Emile Erlanger & Cie, banquiers à Paris, par le gouvernement des Etats Confédérés d'Amérique, et il est spécialement garanti par l'obligation du gouvernement de faire délivrer le coton aux porteurs de bons sur demande, après 60 jours de notice, de la manière ci-après indiquée :

La nature de l'arrangement est indiqué dans l'article IV du traité conclu avec MM. E. Erlanger & Cie, et qui est ainsi conçu :

Chaque obligation sera, à l'option du détenteur, convertible pour sa valeur nominale en coton au taux de six pence sterling pour chaque livre de coton, soit 4,000 livres de coton pour chaque obligation de £100 ou 250 francs, et cela à toute époque qui ne sera pas plus éloignée que six mois après la ratification d'un traité de paix entre les belligérants actuels. Avis de l'intention de convertir les obligations en coton devra être donné aux représentants du gouvernement à Paris ou à Londres, et 60 jours après cet avis, le coton sera délivré—si on est en paix—aux ports de Charleston, Savannah, Mobile ou la Nouvelle-Orléans ; si on est en guerre, à des points dans l'intérieur du pays, à 10 milles au plus d'un chemin de fer ou d'un cours d'eau navigable jusqu'à l'Océan.

Le livraison aura lieu exempte de tous frais et droits, sauf le droit actuel d'exportation sur le coton de la période sous par livre. Le coton sera le standard du middling Orleans. S'il y a du coton de qualité supérieure ou inférieure, la différence de valeur sera réglée par deux courtiers, l'un nommé par le gouvernement, l'autre par le détenteur de l'obligation ; si ces deux courtiers ne s'accordent pas sur la valeur, il sera choisi un tiers-arbitre dont la décision sera finale.

Il est en même temps décidé que les détenteurs qui ne convertiront pas leurs obligations en coton auront droit à les garder et à recevoir un intérêt de 7 0/0 par an en sterling, payable semi-annuellement à Londres, à Paris, à Amsterdam ou à Francfort, à l'option du détenteur, jusqu'au remboursement du principal au pair.

Un fonds d'amortissement de 5 pour cent est établi de façon que deux et demi pour cent des obligations non rachetées en coton seront tirés au sort semi-annuellement ; le premier tirage devant avoir lieu le 1er mars 1864, et le second le 1er septembre suivant, et les autres aux mêmes dates les années suivantes jusqu'à extinction du prêt en 20 ans, à partir de la date du 1er tirage.

Le steamer *Créole*, capitaine Couch est arrivé hier soir par la voie de la Havane. Voici les noms des personnes arrivées sur ce navire :

Passagers venus de New York—H J Blood, H D Hull W W G Oliver, H Mechlady, A G Agew, Mme Sayers, H G Gould, J L Merriam, Michael Malan, les deux mesdames Gerdil, J G Kreger, Lenchkese, S F Fanders, M S Chamberlain, J R Anderson, Mde Flanders et servante, Marcellus Lara, S Russell, Mme Montejth, J Wright et sa femme, R H Morris, Geo Blain, J W Sheaver, G Zachariz, Chas Johnson, R G Usher, J T Coe T C Lescrix, J G Boty—3 passagers à l'entrepont.

Passagers venus de la Havane—A Davis et sa famille E T Leachlaner et sa famille. J Garcia y Mola, H Stremo, M. Genlon, N Dolchein, J Vinta, J Amati Rouso, G Terrose, S Garriga, A Riaz y Pallos, J Bolots, C Spinola, E Smith, J W Rando jr, A M Angelarte, J Ernie, J Rivas, Mme Conde, 2 enfans et une servante, Louis Lalurie, Mme C. Quesnel, Mlle Pradon, Thos M Shields, H Wilzer, H Shaw, W Appleton, J Appleton, H Dalude et sa dame, G B Waldron, J Marcmeyer et 3 à l'entrepont.

Communications avec l'amiral Farragut.

L'*Era* raconte que le 14 au matin plusieurs officiers se sont rendus de Bâton Rouge à Port Hudson sur le *Richmond* afin de débarquer sur la rive droite du fleuve et d'aller porter des dépêches à l'amiral Farragut qui devait descendre au-dessus du Port Hudson. Les signaux convenus ayant annoncé la présence de l'amiral, les officiers accompagnés d'un guide nègre s'embarquèrent dans deux esquifs et passant à travers les bois inondés gagnèrent la Fausse Rivière, d'où ils se rendirent à pied jusqu'à la Levée où ils montèrent à bord de l'*Albatross*. Ayant accompli l'objet de leur mission, plusieurs des officiers sont revenus par une autre route rejoindre le *Richmond*. D'après le rapport qu'ils ont fait, l'amiral bloque la rivière Rouge et empêche ainsi l'arrivée des provisions que les Confédérés recevaient par cette voie. L'amiral est d'avis que les Confédérés n'ont pas plus de 15,000 hommes à Port Hudson et qu'ils n'ont que pour quatre jours de provisions. Le *Hartford* a perdu plusieurs hommes dans divers engagements, depuis qu'il a passé Port Hudson. C'est le colonel Eliot qui commande le *Switzerland*.

DU BAYOU TECHE.

Une dépêche officielle publiée dans l'*Era* d'hier soir porte :

"Nos forces ont retrouvé les armements du *Diana* et du *Queen of the West* dans un ordre complet et en bon état."

L'armement du *Queen of the West* consistait en quatre obusiers de 24 et deux canons rayés de 24. Celui du *Diana* se composait d'un canon rayé Parrot de 30, deux Dahlgren de 32, non rayés, un obusier de cuivre rayé de 12, et d'un obusier de cuivre non rayé de 12.

Une dépêche du colonel Chandler au capitaine Chipley, du département du quartier-maître, annonce que le transport à vapeur *Cornie* a été pris par les Fédéraux.

Nouvelles du Sud

AFFAIRES A CHARLESTON.

Abandon du Tallahatchie.

L'AFFAIRE DE PASCAGOULA.

ELECTIONS DU CONNECTICUT.

Le *Picayune* a reçu un *Jackson Appeal* du 11 courant qui contient les nouvelles suivantes :

Rodney, 10 avril—Hier, à onze heures et demie, le major Harrison s'est porté à mille yardes de l'ennemi, à l'habitation de Joshua James, au dessus de St-Joseph, Louisiane, et a fait ouvrir le feu avec une pièce de 12 et une de 6. L'ennemi a répliqué avec une seule pièce qu'en à bientôt fait taire, car après avoir tiré huit coups de canon, il s'est retiré. Plusieurs de nos obus ont fait explosion au milieu de l'ennemi. On ne suppose qu'il a perdu du monde. Nous n'avons perdu personne ; le cheval du capitaine Harper a été atteint à la jambe par un éclat d'obus.

Port Hudson, 10 avril—Deux canonnières ont paru ce soir et ont tiré quelques coups à longue portée sans effet et se sont retirées. La flotte d'en haut est amarée au confluent de la rivière Rouge, et on croit qu'elle essaiera de passer en bas.

L'ennemi a brûlé le pont près de Baton Rouge sur le chemin de fer de Bayou Sara à Clinton. Il ne reste à Baton Rouge qu'une petite force de deux brigades et elles s'occupent de mettre la place en état de défense.

L'affaire de Pascagoula.

Mobile, 10 avril—Une dépêche officielle reçue ici dit que l'ennemi, fort de 400 hommes, la plupart nègres, a débarqué à Pascagoula hier et a été attaqué par la cavalerie confédérée et a été repoussé avec une perte de 15 Notre perte a été d'un lieutenant et d'un soldat légèrement blessés. La canonnière yankee est retournée à l'Ile-aux-Vaisseaux avec ses blessés.

Nouvelles du Nord.

Fredericksburg 9 avril— Nous avons des avis du Nord du 7.

Ils disent que les rumeurs de la capture de Charleston ont créé une grande agitation à New York, le 4, et l'or a baissé subitement.

Une dépêche de Cairo du 4 dit que tout est tranquille dans le département de Rosecrans.

L'or à New York est tombé à 49 1/4 à la réception du canard sur Charleston, mais il a remonté et a fermé à 52 1/2. Le coton middling est à 71 cents.

Election du Connecticut.

L'élection du Connecticut a eu pour résultat le triomphe des républicains noirs qui ont nommé les fonctionnaires d'Etat et trois membres du congrès sur quatre. La majorité de la législature est dans le même sens. La majorité de Buckingham sur Seymour est de 200, ce qui est une perte de 200 depuis l'année dernière.

Nouvelles de l'Ouest.

Savannah, 9 avril—Une lettre de Pilatka, Floride dit :

Le 7, la canonnière yankee "Ben Deford" a été attaquée sur la rivière St-James par la cavalerie du capitaine Dickson et repoussée. Beaucoup de yankees ont été tués et blessés. Parmi les tués est le fameux bandit du Kansas Montgomery.

Chattanooga, 9 avril—L'ennemi occupe Lavergne avec un détachement sous le général Reynolds et il est assailli force à Carthage.

Les nouvelles du Kentucky sont encourageantes. Le "Louisville Democrat" s'élève contre la tyrannie de la convention démocratique unioniste et contre son programme.

Les éclaireurs fédéraux ont brûlé le pont du chemin de fer au nord de Nashville.

Affaires à Charleston.

Charleston, 10 avril.—Six monitors et l'*Ironsides* sont toujours en dehors de la barre, à environ deux milles et demi du fort Sumter. L'ennemi attend une nouvelle machine pour enlever les torpilles. Tout est prêt pour une attaque.

Le senor Mendiola, consul espagnol, qui était parti dernièrement sur un steamer de guerre espagnol, est revenu aujourd'hui, par la voie de Richmond ; il est parti de Washington jeudi dernier, en apprenant qu'une attaque était imminente. Ni le consul anglais, ni le consul français ne sont ici.

Charleston, 9 avril. — Les rapports du fort Sumter font le plus grand honneur à la garnison pour son sang-froid et sa bravoure dans le dernier combat. Quand on a découvert les monitors les hommes étaient à dîner, mais au rappel ils ont couru aux canons avec des hourrahs.

Le drapeau de combat a été hissé, la bande de musique a joué l'air de Dixie sur le parapet, et on a tiré en retraite au bruit de 13 coups de canon. Le colonel Alfred Rhett commande le fort, le lieutenant colonel Joseph Yane commande les batteries en barbette, et les majors Ormesby et Brandon les batteries casemattées.

L'ennemi a tiré 84 coups de canon sur le fort, 34 ont porté. La garnison attend avec impatience une nouvelle occasion de tirer sur les Monitors.

De Vicksburg.

Vicksburg, 9 avril—Tout est tranquille. On dit que l'ennemi explore une nouvelle voie pour approcher de Vicksburg par les bayous Palmet et Roundaway, dans la paroisse Madison, Louisiane.

Vicksburg, 10 avril.—Rien de nouveau. Deux autres transports chargés de troupes sont partis et d'autres se préparent à partir.

Abandon du Tallahatchie.

L'*Appeal* du 10 au soir contient ce qui suit :

Des gens riverains du fleuve rapportent que 53 transports et canonnières sont sortis du Tallahatchie et ont remonté le Coldwater. Ce sont tous les bateaux qui étaient engagés dans l'expédition contre le fort Pemberton. Les prisonniers fédéraux déclarent la même chose.

Quelques uns des bateaux employés à l'expédition de la passe Yazoo sont arrivés à Memphis pour s'y réparer. L'*Argus* du 4 dit : Les bateaux qui arrivent d'en bas paraissent avoir subi le plus rude traitement ; la plupart ont leurs cheminées abattues et leurs gardes emportées. Le *Jenny Lind*, coulé il y a quelque temps dans le lac de la Lune, a été relevé et est arrivé ici hier. Les pilotes sur l'*Hannibal* et le *Gladiator* ont leurs cheminées plus basses que la cabine des pilotes, que la fumée enveloppe complètement.

Les journaux du Nord disent qu'il y a eu une baisse subite dans la rivière Cumberland, à Nashville, le 28 mars. Elle a monté de 20 pieds en deux jours, et a enlevé des milliers de sacs de graine appartenant au gouvernement.

La milice d'Etat de New-York commencera le 1er mai le service dans les forts de la côte de New-York. Ceux qui seront détachés serviront le gouvernement d'Etat un mois et seront soumis aux règlements et ordonnances de l'armée des Etats-Unis.

On a commencé la consolidation des régiments décimés en éliminant les officiers inutiles.

Le chirurgien en chef fédéral, ayant reçu une liste des prisonniers fédéraux morts au Sud, a rendu cette politesse en envoyant une liste des prisonniers du Sud morts dans les hôpitaux fédéraux ; la liste comprend 2060 noms.

PERTES FÉDÉRALES SUR LE BAYOU TECHE.—L'*Era* publie dans son édition du soir les renseignements suivants :

Le lieutenant-colonel Draper et son adjudant, du 159e régiment de New York, ont été tués dans les récentes batailles sur le Teche.

Le colonel Molineaux a reçu à la hanche une balle qui lui a fait une blessure sérieuse, mais non dangereuse.

Le lieutenant-colonel Fisk, du 1er de la Louisiane, a reçu dans la première journée du combat une blessure à la jambe et il est resté à son poste jusqu'à la fin de la bataille. Il est actuellement en ville.

CAPTURE DU CAPITAINE CONFÉDÉRÉ SEMMES.—On lit dans l'*Era* :

Nous apprenons que lors de la marche des troupes du général Weitzel sur le Teche, le capitaine Semmes, de la fameuse batterie confédérée de Semmes, reçut l'ordre de prendre le commandement du *Diana* et de couvrir la retraite des Confédérés. Mais pendant ce temps nos forces avaient planté une batterie plus loin que l'endroit où il était, et intercepta ainsi la navigation du Teche. Se trouvant entre deux feux et n'espérant pas forcer le passage, Semmes fit sauter le *Diana* et fut capturé. On dit que le capitaine Semmes est le fils du farmeux Raphael Semmes, commandant du steamer *Alabama*. Il est maintenant en lieu sûr.

NOUVEAU SERRE DE BLOCUS—On lit dans un journal :

Les steamers qui forcent le blocus de Charleston ne peuvent plus désormais entrer de nuit dans le port, la passe entre les forts Sumter et Moultrie étant encombrée de machines infernales. Encore, quand ils entrent de jour, doivent ils user des plus grandes précautions et se se servir de pilotes bien au courant de l'emplacement des machines sous-marines : un instant d'inadvertance causerait leur naufrage.

Le naufrage du steamer Marion.

Un des passagers du steamer *Créole*, M. G B. Walchen, qui se trouvait à bord du steamer *Marion*, a rapporté les détails qui suivent :

Dans la matinée du 2, vers les 5 heures le temps se radoucit. Le steamer se heurta contre un roc sous marin, à un mille environ du phare, quand il se dirigeait vers ce point ou vers le phare du Double Headed Shot, sur Salt Bank. L'ingénieur annonça, quelques minutes après, que le navire ne pourrait se maintenir plus d'une heure et demie ou deux heures.

Le capitaine Johnson fut ainsi forcé de le faire échouer sur des rochers, dans la direction du phare. Quelques passagers et plusieurs hommes de l'équipage débarquèrent par l'avant du steamer ; les autres descendirent dans les chaloupes et gagnèrent la terre. Des provisions furent envoyées pendant la nuit. Le temps se maintint calme et la première lueur du jour fit voir le navire échoué.

M. Hunter, commis de la maison Spofford & Tilleston, de N. York partit sur un petit navire expédié de Matamoros pour Nassau, dans le but de fréter un steamer pour amener les passagers à la Nlle Orléans.

Le lendemain, un navire allant à Cardenas, répondit à nos signaux de détresse et le capitaine Johnston le fréta pour transporter à Cardenas les passagers qui voudraient s'y rendre. Onze d'entre eux profitèrent de cette occasion Les autres attendirent le retour de M. Hunter. Voici la liste des passagers du Marion, qui sont venus de la Havane par le *Créole* :

M. J B Walden, de N York, Jas Harsmeyer, de N. York, M. Simon, de la N. Orléans, N. Dalshamer, J Leman, H Strouse, J W Randolph, de Baltimore, A Magelesto, de la Nlle Orleans, J Kraut, do, Mme C Quesnel do, et Mlle Padron, do.

Nous apprenons par les passagers que le capitaine n'a pas cessé un instant d'exercer la plus stricte vigilance pour la sureté du navire et le bien être de ceux qui se trouvaient avec lui sur le *Marion*. Il lui témoignent de leur sympathie pour lui en déclarant avec empressement qu'il a été comme beaucoup d'autres navigateurs victime des perfides courants du golfe.

THEATRE DE L'OPERA—C'est ce soir qu'a lieu au théâtre de l'Opéra la représentation au bénéfice de Mme Boudro, avec le concours de Mme De Latourrerie, de MM. Julian, Devisme, Du Bearn, Gilbert, Clausse, Maillet, Emile, des chœurs, et de M Predigam, chef d'orchestre. On se rappelle le succès obtenu, il y a quelque temps, par les *Dragons de Villars*, le charmant opéra-comique de Maillart. Mme de Latourrerie a parfaitement joué et chanté le rôle si original de Rose Friquet, et Mme Boudro s'est montrée dans celui de la fermière bonne comédienne et bonne chanteuse. M. Devisme dans le rôle de Sylvain, M. Gilbert dans celui de Bellamy et M. Clausse dans celui de Thibaut complètent un excellent ensemble.

Le spectacle commencera par le proverbe, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, joué par M. Julian et Mme Boudro, la bénéficiaire, que nous recommandons de nouveau à la bienveillance du public, car elle a contribué avec zèle et talent à toutes les représentations organisées depuis que nous sommes privés d'une troupe régulière.

THEATRE DES BOUFFES.—L'excellente petite troupe des Bouffes Louisianais offre à son public pour demain soir un charmant spectacle composé d'un opéra-comique, *les Noces de Jeannette*, dont la musique est délicieuse, d'un vaudeville en 2 actes, *la Jarretière rose*, et d'un proverbe, *Venez*. Les artistes dont les noms figurent sur le programme, Mlle Maillet, Mme Reiter, MM. Chol, Maillet, Jonny sont des favoris du public.

SALLE D'ORLEANS—Il y aura, ce soir, un grand bal paré et masqué, à la salle d'Orléans, rue d'Orléans. Voir l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PROVISOIRE DES ETATS-UNIS— *Vendredi matin*—Sur la demande de M. Sullivan, les affaires de H. Boker & Co. contre G. Dupuy, et Chas. Kemper contre Dupuy, ont été fixées au 21 du courant.

Bates, Goldwaite & Co. contre Piper & Bradford.—Les défendeurs étant absents, M. J. A. Rozier a été nommé curateur ad hoc.

Saisie contre Turpin.—Le tribunal a donné gain de cause au demandeur. Le défendeur avait offert de payer un billet confédéré qu'il avait reçus pour les marchandises vendues.

TUÉ PAR LES AVANT POSTES. — Mercredi après-midi, vers cinq heures, Robt. Scott, né dans cette ville et âgé de vingt-deux ans, a été tué par les avant-postes, au camp Parapet, en revenant de la pêche. Il portait du poisson et un panier de mures. Le coroner a délivré un certificat pour l'enterrement.

Scott demeurait dans la rue Gypress, No. 109. Il laisse une femme et un enfant.

LE POIDS DU PAIN.—Le prix de la farine étant de onze piastres et demie le baril, les boulangers devront donner, à partir de dimanche prochain, 19 du courant :

46 onces pour 20 cents.
23 " " 10 "
12 " " 5 "

L'ordre émane du bureau du Maire.

LE DÉBARDEUR SUR LE FLEUVE. — La suite de l'interrogatoire des officiers de l'*Union* devait avoir lieu hier, mais elle a été remise à cause de l'absence de M. Rosselius. L'affaire est fixée à mardi prochain, 4 heures de l'après-midi.

—Notre rapporteur maritime nous annonce que le *Belleville* du sa carcasse, emporté par le courant, est échoué à la Passe à l'Outre, la quille en l'air.

MORT SUBITE — Mary Ann Brooks, née à Pennsylvanie et âgée de 60 ans, est morte subitement chez elle, rue de l'Union, 3ème District; elle se promenait dans sa chambre. Verdict, maladie de cœur.

L'AFFAIRE D'HABEAS CORPUS — Le shérif, conformément à l'ordre du juge Whitaker, a conduit M. A. A. Cohen en cour.

M. Field, avocat de la défense, a maintenu que la Cour Prévôtale n'était pas autorisée à s'occuper d'affaires civiles lorsque les tribunaux civils fédéraux déclarent la même chose.

Quelques uns des bateaux employés à l'expédition de la passe Yazoo sont arrivés à Memphis pour s'y réparer. L'*Argus* du 4 dit : Les bateaux qui arrivent d'en bas paraissent avoir subi le plus rude traitement ; la plupart ont leurs cheminées abattues et leurs gardes emportées. Le *Jenny Lind*, coulé il y a quelque temps dans le lac de la Lune, a été relevé et est arrivé ici hier. Les pilotes sur l'*Hannibal* et le *Gladiator* ont leurs cheminées plus basses que la cabine des pilotes, que la fumée enveloppe complètement.

Les journaux du Nord disent qu'il y a eu une baisse subite dans la rivière Cumberland, à Nashville, le 28 mars. Elle a monté de 20 pieds en deux jours, et a enlevé des milliers de sacs de graine appartenant au gouvernement.

Le 1er mai le service dans les forts de la côte de New-York. Ceux qui seront détachés serviront le gouvernement d'Etat un mois et seront soumis aux règlements et ordonnances de l'armée des Etats-Unis.

On a commencé la consolidation des régiments décimés en éliminant les officiers inutiles.

Le chirurgien en chef fédéral, ayant reçu une liste des prisonniers fédéraux morts au Sud, a rendu cette politesse en envoyant une liste des prisonniers du Sud morts dans les hôpitaux fédéraux ; la liste comprend 2060 noms.

PERTES FÉDÉRALES SUR LE BAYOU TÊCHE.—L'*Era* publie dans son édition du soir les renseignements suivants :

Le lieutenant-colonel Draper et son adjudant, du 159e régiment de New York, ont été tués dans les récentes batailles sur le Têche.

Le colonel Molineaux a reçu à la hanche une balle qui lui a fait une blessure sérieuse, mais non dangereuse.

Le lieutenant-colonel Fisk, du 1er de la Louisiane, a reçu dans la première journée du combat une blessure à la jambe et il est resté à son poste jusqu'à la fin de la bataille. Il est actuellement en ville.

CAPTURE DU CAPITAINE CONFÉDÉRÉ SEMMES.—On lit dans l'*Era* :

Nous apprenons que lors de la marche des troupes du général Weitzel sur le Têche, le capitaine Semmes, de la fameuse batterie confédérée de Semmes, reçut l'ordre de prendre le commandement du *Diana* et de couvrir la retraite des Confédérés. Mais pendant ce temps nos forces avaient planté une batterie plus loin que l'endroit où il était, et intercepta ainsi la navigation du Têche. Se trouvant entre deux feux et n'espérant pas forcer le passage, Semmes fit sauter le *Diana* et fut capturé. On dit que le capitaine Semmes est le fils du farmeux Raphael Semmes, commandant du steamer *Alabama*. Il est maintenant en lieu sûr.

NOUVEAU SERRE DE BLOCUS—On lit dans un journal :

Les steamers qui forcent le blocus de Charleston ne peuvent plus désormais entrer de nuit dans le port, la passe entre les forts Sumter et Moultrie étant encombrée de machines infernales. Encore, quand ils entrent de jour, doivent ils user des plus grandes précautions et se se servir de pilotes bien au courant de l'emplacement des machines sous-marines : un instant d'inadvertance causerait leur naufrage.

Le naufrage du steamer Marion.

Un des passagers du steamer *Créole*, M. G B. Walchen, qui se trouvait à bord du steamer *Marion*, a rapporté les détails qui suivent :

Dans la matinée du 2, vers les 5 heures le temps se radoucit. Le steamer se heurta contre un roc sous marin, à un mille environ du phare, quand il se dirigeait vers ce point ou vers le phare du Double Headed Shot, sur Salt Bank. L'ingénieur annonça, quelques minutes après, que le navire ne pourrait se maintenir plus d'une heure et demie ou deux heures.

Le capitaine Johnson fut ainsi forcé de le faire échouer sur des rochers, dans la direction du phare. Quelques passagers et plusieurs hommes de l'équipage débarquèrent par l'avant du steamer ; les autres descendirent dans les chaloupes et gagnèrent la terre. Des provisions furent envoyées pendant la nuit. Le temps se maintint calme et la première lueur du jour fit voir le navire échoué.

M. Hunter, commis de la maison Spofford & Tilleston, de N. York partit sur un petit navire expédié de Matamoros pour Nassau, dans le but de fréter un steamer pour amener les passagers à la Nlle Orléans.

Le lendemain, un navire allant à Cardenas, répondit à nos signaux de détresse et le capitaine Johnston le fréta pour transporter à Cardenas les passagers qui voudraient s'y rendre. Onze d'entre eux profitèrent de cette occasion Les autres attendirent le retour de M. Hunter. Voici la liste des passagers du Marion, qui sont venus de la Havane par le *Créole* :

M. J B Walden, de N York, Jas Harsmeyer, de N. York, M. Simon, de la N. Orléans, N. Dalshamer, J Leman, H Strouse, J W Randolph, de Baltimore, A Magelesto, de la Nlle Orleans, J Kraut, do, Mme C Quesnel do, et Mlle Padron, do.

Nous apprenons par les passagers que le capitaine n'a pas cessé un instant d'exercer la plus stricte vigilance pour la sureté du navire et le bien être de ceux qui se trouvaient avec lui sur le *Marion*. Il lui témoignent de leur sympathie pour lui en déclarant avec empressement qu'il a été comme beaucoup d'autres navigateurs victime des perfides courants du golfe.

FEUILLETON.

JEAN DIABLE

PAR PAUL FÉVAL.

IX

MEMENTO —Suite.

Puis Grégory Temple jeta la craie et croisa ses bras sur sa poitrine soulevée. Pendant un instant l'enthousiasme du triomphe illumina tout son être et son front eut un intime rayonnement. Mais bientôt on eût pu entendre le choc vif et auxieux de son pied sur le tapis. Les rides étaient venues à ses tempes et la pâleur à ses joues.

Chaque fois qu'il passait devant le tableau, il y jetait un regard rapide, qui peu à peu se fit soupçonneux. Il doutait : c'est le mal de nous qui savent.

Aucun motif n'avait surgi pour faire naître ce doute; aucun fait nouveau ne s'était produit, sinon le travail mental incessant qui martelait cette infatiguable cervelle. La suite des raisonnements, neuves, si limpide et si nette,